

« La société française à bout de souffle ? »

Sondage Harris Interactive pour l'émission « Place aux idées »

Enquête réalisée en ligne du 16 au 17 janvier 2013. Echantillon de 1208 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

L'Institut Montaigne et Tilder proposent chaque mois un grand débat sur une question sociétale au sein de leur émission « Place aux idées ». Celle-ci est diffusée sur la chaîne parlementaire (LCP-AN). Dans l'optique de l'émission du 23 janvier, Harris Interactive a réalisé **une enquête auprès d'un échantillon représentatif de Français afin de les interroger sur l'existence d'éventuels « points de blocage » de la société française** : le modèle français permet-il toujours, selon eux, une forme d'ascenseur ou de progrès social ? La France parvient-elle à intégrer toute ses composantes pour faire de sa diversité une force ? Profite-t-elle toujours d'une forme de rayonnement culturel ?

Cette enquête fait apparaître que :

- **Les Français sont très partagés lorsqu'il s'agit de juger si la société française leur permet de vivre mieux que leurs parents** : 51% acquiescent quand 48% ont le sentiment que la société française ne leur offre pas la possibilité de progresser par rapport à leurs parents. Ce sentiment de blocage est particulièrement répandu parmi les personnes âgées de 25 à 49 ans.
- **Si huit Français sur dix considèrent que la diversité est « une réalité indéniable » de la société française dans laquelle ils se meuvent aujourd'hui, 54% estiment que cet état de fait est également « un sujet tabou dont on a du mal à parler en France »** et 51% qu'elle revêt parfois davantage les formes d'« un discours plus qu'une réalité ». 52% jugent en outre qu'il ne s'agit pas d'« une priorité pour la société française ».

- **La majorité des Français ne conçoit pas, ou plus, la culture française comme un avantage concurrentiel dans la mondialisation.** En effet, si 52% estiment que notre culture constitue un levier positif de l'attractivité de la société française, seuls 44% vont jusqu'à déclarer qu'elle porte un impact positif concernant l'influence de la France dans le débat international et 38% concernant l'image des entreprises françaises. Sur ce dernier point, notons que plus d'un quart des répondants (28%) juge même que la culture française pénalise plutôt l'image de nos entreprises dans le monde.

Dans le détail :

Un progrès social qui perdure pour un Français sur deux, quand l'autre moitié de la population a le sentiment d'un « coup d'arrêt »

51% des Français ont le sentiment que la société française leur permet de mieux vivre que leurs parents, mais seulement 12% estiment qu'elle le permet « tout à fait » pour 39% « plutôt ». A l'inverse, **48% considèrent qu'elle ne leur offre pas cette chance**, dont 35% « plutôt pas » et même 13% « pas du tout ».

On le voit, ces chiffres dessinent **une société française divisée sur la poursuite du progrès social** : les plus susceptibles de considérer un « coup d'arrêt » sont les jeunes de 25 à 34 ans (60%), qui entrent dans la vie active, et leurs aînés âgés de 35 à 49 ans (59%), ainsi que les personnes appartenant aux foyers les plus modestes (63%), les membres des catégories populaires (56%) et les titulaires d'un diplôme équivalent à un Bac+2 (54%). A l'opposé, les personnes les plus âgées semblent avoir le sentiment de mieux vivre que leurs parents (66%) quand les personnes les plus aisées (76%) et les plus diplômées (55%) conservent l'idée d'une forme de progrès leur permettant de mieux vivre que la génération précédente. **Fracture sociale et générationnelle se doublent d'une fracture politique**, qui ne passe pas par le traditionnel axe Gauche / Droite. La ligne de partage se dresse davantage entre les partis de « majorité » et les partis aux extrêmes du spectre politique, les sympathisants du Parti Socialiste comme de l'UMP (60%) croyant encore en la possibilité de mieux

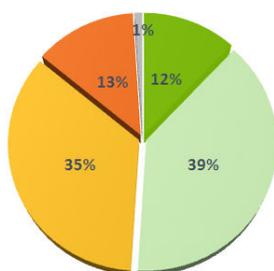
vivre que leurs parents, tandis que les sympathisants du Front de Gauche (66%), et dans une moindre mesure ceux du Front National (47%), dénoncent plus largement le fait que la société française n'offre pas aujourd'hui cette possibilité. Les personnes apolitiques, ne déclarant aucune sympathie partisane, font également

majoritairement état de cette désillusion, 56% ne croyant pas à une forme d'ascension.

Notons que les jeunes de 18 à 24 ans sont un peu moins pessimistes que la génération qui les précède, 49% espérant que la société française leur permette de mieux vivre que leurs

Aujourd'hui, diriez-vous que la société française vous permet de vivre mieux que vos parents ?

- À tous -



ST Oui : 51%

65 ans et plus : 66%
 Personnes les plus diplômées : 55%
 Revenus du foyer supérieurs à 5000€ : 76%
 Sympathisants de l'UMP : 60%
 Sympathisants du Parti socialiste : 60%

ST Non : 48%

25-34 ans : 60%
 35-49 ans : 89%
 Revenus du foyer inférieurs à 1200€ : 63%
 Sympathisants du Front de Gauche : 66%
 Personnes sans préférence politique : 56%

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ Ne se prononce pas

parents (contre seulement 35% des 24-34 ans). Soulevons également les réponses différenciées des hommes et des femmes : 57% des hommes estiment que la société française leur offre une meilleure vie que leurs aînés tandis que seules 44% des femmes partagent ce sentiment. Enfin, notons que sur cette première question, la région d'habitation ou la taille de la commune influent peu sur les résultats.

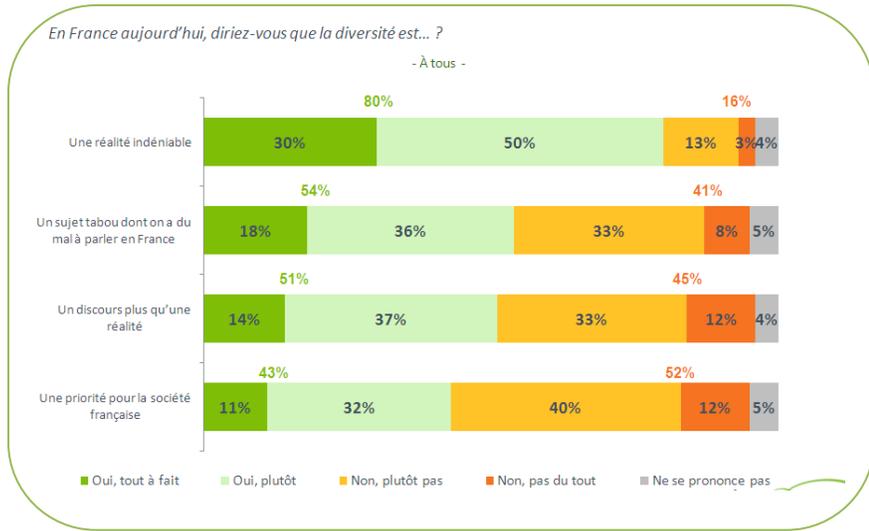
Une diversité bien réelle aux yeux des Français, mais jugée tabou et non prioritaire

80% des Français déclarent que la diversité est « une réalité indéniable » de la société française actuelle, dont même 30% tout à fait. Tous partagent majoritairement cette idée d'une France diverse dans ses composantes sociales et ethniques, même si l'on note que ce sentiment est moins prégnant parmi la plus jeune génération (67%), ce qui peut constituer une première alerte.

Autre point d'alerte : si **la diversité est décrite par toutes les catégories de population comme un état de fait, elle ne va pas pour autant nécessairement de soi : en effet, 51% estiment qu'il s'agit davantage d' « un discours plus qu'une réalité » et 54% « un sujet tabou dont on a du mal à parler en France »**. Ainsi, la diversité peut apparaître davantage comme un artefact que comme une force sur laquelle pourrait s'appuyer la société française, comme un sujet gênant qu'il vaut mieux éviter plutôt que comme une spécificité que l'on pourrait célébrer. Les hommes, les personnes âgées mais aussi les électeurs de François Hollande (respectivement 59%, 61% et 63%) sont les plus nombreux à y voir un sujet tabou peu abordé dans la société française. Notons que sur

ce point, le lieu d'habitation influe quelque peu sur les réponses : en effet, les habitants des grandes villes déclarent un peu moins que la moyenne des répondants que la diversité est un discours (46% contre 51% en moyenne) ou un sujet tabou (48% contre 54% en moyenne).

En outre, **seuls 43% des Français ont le sentiment que la diversité est « une priorité pour la société française »** contre **52% d'avis contraire**. Les moins nombreux à y voir une priorité sont les inactifs (39%), les titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat (38%), les habitants de province (41% contre 51% des Franciliens), les ruraux (39% contre 49% des habitants des grandes villes), et les sympathisants d'extrême-droite et de droite (35% contre 56% des sympathisants d'extrême-gauche et de gauche).

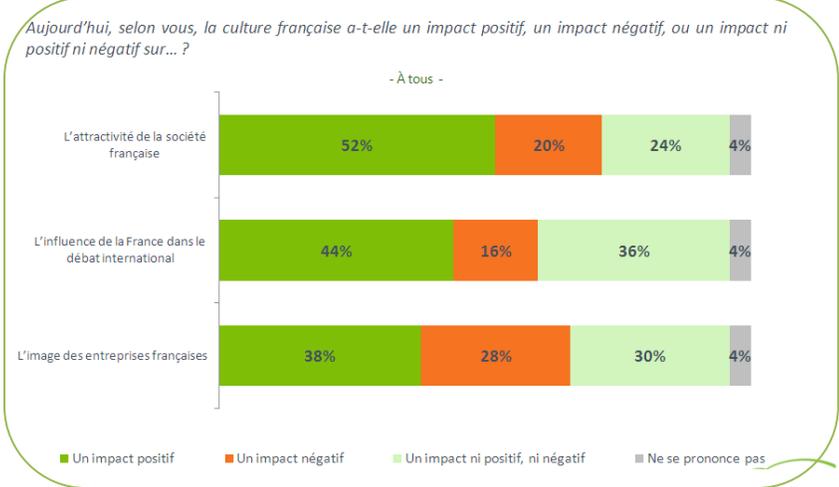


Ces résultats interrogent la perception du modèle républicain d'intégration français, qui semble ici jugé comme inefficace ou obsolète par une partie de la population, ou en tout cas inapte à prendre en compte positivement la diversité.

Un rayonnement culturel affaibli ?

Dernier point abordé dans cette enquête, celui du rayonnement culturel français. Existe-t-il aujourd'hui une forme « d'exception culturelle » française dont le pays pourrait tirer parti ? Certes, **52% des Français considèrent que la culture a un impact positif sur l'attractivité de notre société**, contre 20% qui pensent le contraire et 24% qui estiment qu'elle n'est ni un point faible ni un point fort de notre attractivité. Les jeunes de 18 à 24 ans (70%), les individus ayant le plus haut niveau d'études (63%) et bénéficiant des revenus les plus élevés (69%) ainsi que les habitants des grandes villes (59%) et les sympathisants de Gauche (69%) sont les plus nombreux à considérer qu'il s'agit là d'un avantage rehaussant l'attractivité de notre société.

En revanche, ils ne sont « plus que » 44% à affirmer que la culture française permet au pays d'être influent dans le débat international, contre 16% d'avis contraire et 36% qui ne voient pas d'effet. Sans être alarmistes, ces chiffres peuvent être perçus comme le signe qu'une assez importante frange de la population française a le



sentiment que le modèle du pays des Droits de l'Homme porteur d'une responsabilité et d'une légitimité au niveau international a vécu. L'intervention militaire au Mali dans l'optique de lutter contre le terrorisme et l'islamisme et d'éviter des menaces sur notre modèle, aujourd'hui largement soutenue par les Français, sera-t-elle de nature à redonner

aux Français le sentiment que notre pays joue et peut légitimement jouer, du fait de son histoire et de sa culture, un rôle important au niveau international ?

De même, « seuls » 38% des Français considèrent que la culture française a un impact positif sur l'image des entreprises françaises, quand 28% considèrent à l'inverse qu'elle porte une influence négative et 30% pas d'influence du tout. Constatons que sur ce point, les sympathisants de Droite ne se montrent pas beaucoup plus critiques que les sympathisants de Gauche (31% contre 27%).

Ascenseur social, modèle républicain d'intégration et rayonnement culturel : autant d'éléments fondateurs du modèle français qui sont aujourd'hui réinterrogés, sans que l'on puisse parler d'effondrement, mais qui reposent les questions du vivre-ensemble à l'intérieur du pays et de positionnement dans le monde.



Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive est un institut de référence sur le marché des études (6^{ème} rang mondial des sociétés d'étude ad hoc). La structure française, fondée en 1995 par Nathalie PERRIO-COMBEAUX et Patrick VAN BLOEME sous le nom de Novatris, a rejoint le groupe en mars 2004.

Harris Interactive propose des méthodes d'études innovantes ainsi que des analyses et un conseil stratégique qui aident les clients à prendre des décisions réfléchies et efficaces. Le groupe doit sa réputation aux sondages d'opinion « Harris Poll » et à son rôle précurseur dans les méthodes d'études en ligne. La société a mis en place ce qui, selon elle, constitue le panel le plus important au monde : le Harris

Poll Online. Harris Interactive est au service de sa clientèle dans le monde entier grâce à ses bureaux en Amérique du Nord et en Europe. Pour plus de renseignements sur Harris Interactive, veuillez consulter www.harrisinteractive.fr

Contact Harris Interactive en France:

Laurence Lavernhe – 39 rue Crozatier – 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 – 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy – 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr